**Brève présentation des ateliers thématiques du forum co-création**

**(28 avril 2016, après-midi)**

Table

[1 Introduction 1](#_Toc445313910)

[2 Résumé des ateliers 2](#_Toc445313911)

[3 Annexe. Présentation détaillée de l’atelier « Accompagnement des transitions liées à l’âge : quelles recherches pour une société inclusive du care ? » 4](#_Toc445313912)

# Introduction

Les ateliers visent à réunir des chercheurs et des porteurs d’innovations sociales susceptibles d’inspirer la transition, en vue d’une inter-fécondation entre la recherche et l’action.

La transition écologique et sociale est définie comme un processus complexe de transformation à long terme d’un système sociétal, processus qui s’appuie sur des innovations sociales portées par des acteurs économiques, associatifs ou citoyens**,** et comportant une évolution des valeurs sous-jacentes au système.

Pour l’édition 2016, les thématiques suivantes seront abordées dans les ateliers :

Ateliers thématiques

* Energie
  + Atelier sur la transition énergétique : entre innovations technologiques, sociales et organisationnelles
* Système de santé
  + Atelier sur l’accompagnement des transitions liées à l’âge : quelles recherches pour une société inclusive du *care ?*
* Système alimentaire
  + Atelier sur l’évolution des régimes alimentaires, l’accès à un régime diversifié et les inégalités sociales

Ateliers transversaux

* Repenser la gouvernance
  + Atelier sur les groupes d’action locale comme mode de gouvernance territoriale
* Indicateurs
  + Atelier sur les nouveaux indicateurs pour la transition écologique et sociale

# Résumé des ateliers

**Atelier 1. La transition énergétique : entre innovations technologiques, sociales et organisationnelles (Responsable : Hervé Jeanmart)**

La transition énergétique doit se construire dans de nombreuses dimensions qui dépassent largement le cadre technologique. Tous les secteurs de la vie économique et sociale sont concernés : le transport, l’électricité, la consommation de biens et services, etc. Tant l’offre que la demande doivent être questionnées. Nous souhaitons initier une réflexion autour de ces questions en incluant au maximum les acteurs universitaires de toutes disciplines, les acteurs sociaux et également les acteurs industriels.

**Atelier 2. Accompagnement des transitions liées à l’âge : quelles recherches pour une société inclusive du *care ?*(Responsable : Florence Degavre)**

Lentement mais surement, les sociétés du Nord prennent conscience du défi que constitue le vieillissement et en particulier ce que les démographes nomment le « vieillissement dans le vieillissement ». Ce phénomène constitue un défi à la solidarité sur le plan collectif et individuel : pour nos systèmes sociaux sensés maintenir la cohésion entre générations en temps de crise, mais aussi pour les individus dont la probabilité d’avoir à répondre au besoin de *care* d’un-e proche, tout en s’occupant d’enfants et en poursuivant une carrière professionnelle, est de plus en plus forte. L’atelier aura pour objectif :

1/ de susciter les échanges entre chercheur-e-s et acteur-trice-s dont le souci commun est de créer une société plus « care-inclusive », c’est-à-dire davantage tournée, dans ses grandes orientations, vers le développement d’une nécessaire solidarité envers celles et ceux qui, au quotidien, prodiguent, organisent ou reçoivent le *care*.

2/ d’identifier plus précisément les enjeux qui émanent de l’environnement de plus en plus complexe des organisations et des personnes impliquées dans l’accompagnement des transitions liées à l’âge

**Atelier 3. Atelier sur l’évolution des régimes alimentaires, l’accès à un régime diversifié et les inégalités sociales (Responsable Olivier De Schutter)**

Une alimentation de qualité doit être diététiquement suffisante et équilibrée, agréable pour les sens, sûre et respectueuse de l’environnement et des travailleurs. Plutôt que de les opposer, la qualité de l’alimentation doit associer les préoccupations sanitaires, sociales et environnementales. Cependant, notre système agro-alimentaire délivre certes de la nourriture à faible coût financier, mais souvent à un coût élevé pour l’environnement, la santé humaine et le bien-être animal.

Cet atelier veut explorer un ensemble d’actions locales et citoyennes concourant à une stratégie globale pour l’alimentation et discuter les conditions d’émergence d’une réelle politique de l’alimentation intégrée et transversale.

**Atelier 4. Atelier sur les groupes d’action locale comme mode de gouvernance territoriale (Responsable Tom Dedeurwaerdere)**

Les groupes d’action locale (GAL) financés dans le cadre du programme LEADER Européen jouent un rôle croissant dans des projets territoriaux de transition portés par les acteurs locaux. Quelques exemples sont l’initiation de circuits courts par le GAL Culturalité en Brabant Wallon, la création du parc naturel de Gaume par le GAL Cuestas ou encore les projets de mobilité multimodale dans le GAL Condroz-Famenne. Même si l’action des GAL peut être très diversifiée, cet atelier souhaite confronter l’expérience de GAL plus anciens à des GAL plus récents, ou en voie de construction et explorer comment des projets de transition écologique et sociale peuvent trouver des synergies avec ce dispositif de gouvernance territoriale.

**Atelier 5. Indicateurs pour la transition écologique et sociale (Responsable : Isabelle Cassiers)**

Il est aujourd’hui largement admis qu’une transition écologique et sociale est nécessaire et serait utilement soutenue par des indicateurs appropriés.

Au niveau « macro », c’est-à-dire celui des institutions internationales (PNUD, OCDE, Eurostat…) et nationales (Bhoutan, France, UK, Belgique, Wallonie…), le débat sur un « au-delà du PIB » est nourri et les avancées statistiques sont manifestes.

Au niveau « micro », de nombreuses expériences de transition ont déjà lieu, mais ont peu recours à des indicateurs pour guider leur action. Par ailleurs elles ne reçoivent pas toujours le soutien public dont elles auraient besoin pour se déployer.

Des indicateurs issus d’une interaction  micro-macro pourraient-ils catalyser une transition ? Ils pourraient y contribuer de deux manières :

1. Des indicateurs « micro » appropriés permettraient d’accroître la visibilité des expériences de transition et de renforcer le soutien que les pouvoirs publics leur accordent.
2. La prise en compte par les institutions « macro » des initiatives effectives de transition pourrait conduire à une caractérisation plus fine des modalités de la transition et faire progresser l’élaboration d’indicateurs « au-delà du PIB ».

L’objectif de l’atelier est de renforcer le dialogue entre acteurs de terrain, acteurs institutionnels et chercheurs autour de cette question.

# Annexe. Présentation détaillée de l’atelier « Accompagnement des transitions liées à l’âge : quelles recherches pour une société inclusive du care ? »

Lentement mais surement, les sociétés du Nord prennent conscience du défi que constitue le vieillissement et en particulier ce que les démographes nomment le « vieillissement dans le vieillissement ». Ce phénomène constitue un défi à la solidarité sur le plan collectif et individuel : pour nos systèmes sociaux sensés maintenir la cohésion entre générations en temps de crise, mais aussi pour les individus dont la probabilité d’avoir à répondre au besoin de *care* d’un-e proche, tout en s’occupant d’enfants et en poursuivant une carrière professionnelle, est de plus en plus forte.

Des formes innovantes de solidarité émergent partout en Europe, initiées souvent d’abord à un niveau local. Elles se caractérisent généralement par la poursuite d’un bénéfice social précis– lutte contre l’isolement, amélioration des conditions de travail dans les services d’aide, maintien de l’identité des personnes porteuse d’une maladie provoquant le déclin cognitif… Elles prennent des formes variées, allant des nouveaux services d’aide à domicile à des nouveaux droits en passant par des nouvelles formes de financement ou de gouvernance ou plus fondamentalement, essaient de changer la représentation de l’usager-e en perte d’autonomie. Ce mouvement d’innovations sociales participe indéniablement de l’Etat social de proximité, d’un *local welfare*. Mais en raison de leur grande spécificité locale précisément, ou en raison de dispositifs très exigeants sur le plan de la participation des usager-e-s ou encore de leur manque de visibilité, les organisations qui les portent font face à une série de problèmes, notamment dans leur phase de diffusion. Des freins existent qui rendent, par exemple, leur usage sélectif ou leur fréquentation insuffisante. Comment dés lors rendre l’accès à ces innovations plus inclusif et comment s’assurer qu’elles améliorent le bien-être des personnes aidées *et* celui des personnes aidantes, que celles-ci soient professionnelles ou proche-aidantes ? Par ailleurs, les attentes sont fortes par rapport à ces dispositifs. Beaucoup considèrent les innovations sociales dans le domaine du vieillissement comme les précurseures d’une réforme en profondeur de l’Etat social. Au delà de la diversité des cas d’innovations, quel est le message que ces initiatives nous adressent en termes d’une transformation plus large du système social ? Comment faire, concrètement, pour assurer ce lien manquant entre le niveau local et l’inscription pérenne et durable d’une innovation dans une politique publique ?

La recherche en sciences sociales s’est récemment emparée de ces questions grâce notamment à des dispositifs provenant de la recherche partenariale et en s’appuyant sur les acteur-trice-s situés au cœur des processus d’innovation en matière de *care*. L’atelier s’inscrit dans le soutien à ce mouvement de connaissances co-construites. Il aura pour objectif :

1/ de susciter les échanges entre chercheur-e-s et acteur-trice-s dont le souci commun est de créer une société plus « care-inclusive », c’est-à-dire davantage tournée, dans ses grandes orientations, vers le développement d’une nécessaire solidarité envers celles et ceux qui, au quotidien, prodiguent, organisent ou reçoivent le *care*.

2/ d’identifier plus précisément les enjeux qui émanent de l’environnement de plus en plus complexe des organisations et des personnes impliquées dans l’accompagnement des transitions liées à l’âge

3/ d’évaluer la contribution potentielle de la co-construction des connaissances à la compréhension fine de ces enjeux et à la recherche de solutions.